



Je...

Ne te pardonne pas.

Mais je me libère de toi.

Je brise les chaînes que tu as mises autour de moi dans mon enfance.

Parce qu'aujourd'hui, tu n'as plus aucune influence,

Aucun droit sur ma vie.

Quel chemin parcouru, quelles souffrances endurées pour qu'aujourd'hui

Je puisse dire :

JE SUIS LIBRE.

JE SUIS.

Jamais, je n'aurai la possibilité de te parler face à face.

Tu es mort bien trop tôt.

Mais finalement bien trop tard.

Tu as brisé ma vie.

Enfin, c'est ce que je pensais.

Jusqu'à ce que mon corps, ma tête, mon coeur se mettent sur la même longueur d'ondes.

Non...

Je ne suis pas coupable.

Non...

Ce n'était pas de ma faute.

A cause de toi...



J'ai rendu mon corps coupable...

Je l'ai mal traité.

Je l'ai négligé.

Je l'ai oublié.

Alors que non, il n'est pas coupable.

Le coupable...

C'est toi.

Toi qui a exigé de moi Enfant, d'être une femme.

Comment as-tu pu exiger une telle horreur ?

Pour assouvir TES fantasmes.

TES besoins.

TES déviations.

N'as-tu jamais vu l'enfant que tu maltraçais ?

Moi Enfant.

4 ans. Ça ne t'a jamais traversé l'esprit ?

Oui, j'ai des questions te concernant.

Je n'aurai certainement jamais de réponses.

Alors maintenant, je me concentre sur moi.

Parce que je le vauds bien.

Parce que l'enfant que j'étais, n'a jamais rien demandé.

Parce que moi l'adulte que je suis, je vais prendre soin de cet enfant.



Parce qu'il n'y a que moi qui puisse le faire.

Prendre soin de lui, c'est prendre soin de moi.

Aller au coeur de la plaie pour y trouver ma guérison.

Ca fait peur, mais c'est LE passage obligé pour moi.

Je vais encore souffrir.

Mon corps se réveille gentiment.

Ce qui n'est pas une partie de plaisir.

Mais pas grave, au moins je vis.

Aujourd'hui, je le sais...

JE VIS.

Tu vois, tu ne m'as pas tuée.

Pourtant, je pensais le contraire.

Mais non.

Je me délivre de toi.

Pour atteindre ma liberté.

Voilà ma plus grande victoire sur toi...

JE SUIS LIBRE.

JE SUIS.

Nathalie